

## **Thibault Messac, *Jamais Renoncer***

Pour ce projet, je me suis posé la question du renoncement, en quoi cela consiste et qu'est-ce que renoncer, pour moi en tant qu'individu, mais surtout en tant qu'artiste.

Le renoncement est quelque chose d'invisageable, d'inconcevable. En tant qu'artiste, renoncer (à mon art) c'est une sorte de « suicide »... c'est impensable.

La problématique de ce thème était de créer une image en corrélation avec cela et en lien avec mon travail, qui utilise l'organique comme fil conducteur.

Donc je me suis demandé, qu'est ce qui ne renonce jamais ? Pour moi, c'était assez évident, ce qui ne renonce jamais : c'est La Vie.

En effet la vie organique est présente partout sur terre, dans les endroits les plus hostiles (que ce soit des environnements aux conditions de températures extrêmes, en altitude ou au plus profond des océans, dans des milieux acides...). Et malgré les plus grands cataclysmes, où les formes de vie ont connu des extinctions de masse, la Vie a su s'adapter, résister et évoluer.

Pour le concept de cette œuvre je me suis inspiré des livres pour enfants *Où est Charlie?*.

Le principe de ces livres est de présenter une image complexe dans laquelle il faut retrouver le personnage Charlie caché quelque part dans l'image. Mon image fonctionne sur le même principe. Dans ce monde étrange et complexe où toute vie a visiblement disparu, il reste 3 petites traces de vie, et le spectateur va devoir essayer de retrouver ces dernières traces de matière organique dans cette immense image. La tâche n'est pas aisée, mais comme la Vie, le spectateur ne doit « jamais renoncer ».

Thibault Messac

Dans cette œuvre foisonnante de détails, Thibault Messac propose à la fois des éléments architecturaux photographiés à Bordeaux (Grand théâtre, Place de la bourse, le Château Labottière), des symboles et des éléments naturels.

L'image est conçue comme une trinité avec 3 mondes distincts : une vision d'un certain paradis constitué des plus beaux bâtiments de Bordeaux (au centre), un purgatoire constitué de bâtiments modestes et industriels dans un état de délabrement avancé (à droite) et l'enfer avec des bâtiments très sombres, sans ouvertures, faits de béton, constitués uniquement de blockhaus, ainsi que de la base sous-marine de Bordeaux (à gauche). Une référence au Religieux (trinité, monde de Dante...). Ces 3 mondes célestes sont unifiés par un élément qui accentue le côté inhospitalier de l'image : le sable.

En regardant l'image dans sa globalité, on s'aperçoit que la composition représente un anneau ou ruban de Moebius, semblable au signe mathématique infini ( $\infty$ ), ce qui accentue l'idée que la Vie ne renonce jamais.

Les bâtiments quant à eux, constituent une très forte symbolique, puisque le paradis ne semble pas vraiment l'être, la plupart des bâtiments renvoient au Bordeaux du 18ème siècle où celle-ci était une ville négrière ; le purgatoire ne laisse rien présager de bon, à la vue de l'état de délabrement des bâtiments et l'Enfer, lui, renvoie aux heures les plus sombres de notre histoire avec les bâtiments érigés par le Régime Nazi.

Tous ces éléments accentuent l'idée de renoncement où tout espoir semble avoir disparu.

Enfin, le fond de cette scène apocalyptique, semble être éclairée par une lumière forte qui vient d'en haut avec un ciel dégagé. Mais de part et d'autre de la scène les nuages rappellent l'aspect menaçant. Le ciel accentue la symbolique des bâtiments qui contrastent avec l'espoir, matérialisé par la lumière puissante qui semble tomber du ciel (référence à la peinture «classique»).

« Finalement pour moi «jamais renoncer» c'est croire... sans pouvoir savoir. »

Thibault Messac



**Thibault Messac**

*Jamais Renoncer*

2014

Peinture aérosol et pochoir sur bois

400 x 150 cm

Collection Bernard Magrez